

— Eh bien ! dit le chef d'escorte en s'approchant, que faites-vous ? Avancez donc !

— Je ne puis, il m'est impossible de monter une pareille côte avec ma voiture chargée, elle n'y résistera pas.

— Elle résistera très bien, avancez, vous-dijez ?

— Non le chemin est trop rude, faites-nous passer ailleurs.

— Ach ! Ach ! vous croyez qu'on va se déran-ger et se mettre en retard pour vous ? Ce serait drôle. Allons, montez !

Harry se croisa les bras et abandonna son volant. Le sous-officier boche était furieux ; il proférait de grossières injures et menaçait le chauffeur impassible, de son revolver. Il avait bien envie de le faire fusiller, mais il n'osait. Le commandant avait donné ordre de tuer sans pitié celui qui bougerait ; mais c'était précisé-ment le contraire qui se produisait.

Il lui fallut transiger.

— Vous y mettez de la mauvaise volonté, dit-il ; puisqu'il en est ainsi, prenez la queue de la file ; quand vous aurez vu monter les autres voitures vous comprendrez que la vôtre peut en faire autant. Allons, en arrière !

C'était tout ce que désirait le rusé chauffeur.

Il feignit d'obéir avec empressement et mit, par une maladresse volontaire, son auto en tra-vers du chemin. L'escorte fut obligée de se desserrer pour permettre aux autres voitures de dépasser celle de tête. Harry réussit à retour-ner son ambulance et, la remettant à toute vitesse, s'enfuit en poussant un triomphant hur-rah ! Une grêle de balles s'abattit sur sa voiture sans le toucher. Toute l'escorte tirait sur lui ; mais, s'il ne fut pas atteint, il n'en fut pas de même de son véhicule. Plusieurs projectiles causèrent de graves avaries aux parties essen-tielles de l'ambulance ; elle s'arrêta court. C'était la panne, panne mortelle pour lui, pensa le brave en tirant son revolver pour vendre chèrement sa vie...

— Courage ! courage !... tiens bon, mon vieux, on arrive ! crièrent à ce moment des voix essoufflées.

C'était un groupe de fantassins français ac-courant au trot.

Ils tombèrent à l'improviste sur l'escorte boche, stupéfaite de cette attaque soudaine et qui prit le sage parti de s'enfuir à travers le bois.

Quelques minutes plus tard, le convoi anglais avait changé d'escorte et ne s'en plaignait pas. Les prisonniers délivrés étaient menés en triom-phe dans les lignes alliées, le passage du fleuve s'étant effectué sans trop de difficultés, et Harry recevait la croix Victoria, qu'il se défendait d'accepter, disant modestement :

— C'est aux Français, camarades, qu'il faut la donner ; ce sont eux qui ont tout fait !

Le babil du ruisseau

LE MATIN était tout rose et le ciel, plein d'espoir et dans les buissons habillés de neuf les oiseaux chantaient le retour des beaux jours. Dans le pied du coteau le ruisseau clapotait incessam-ment et le souffle de sa vague, doux comme une caresse, faisait pencher les violettes cachés sous l'herbe mouillée.

Il babillait le ruisseau du coteau et à mesure que j'approchais de lui son babil devenait plus distinct et plus doux ; qu'avait-il donc tant à dire ? J'arrivais à la grosse pierre qui sert de retraite à mes haltes coutumières et la moire brune de son ombre qui se baignait dans l'eau y mettait ce quelque chose de mélan-colique et d'attirant qui convient à la rêverie. Je m'assis comme les autres fois mirant ma sil-houette pensive avec les branches du taillis, le pan de ciel et le lambeau de nuage qui se prome-nait dans l'onde.

Il babillait le ruisseau du coteau des choses gaies, des choses tristes, des choses tout à fait drôles.

Il babillait : " Tu avais dix ans et tu venais jouer avec les galets, lorsque je te voyais venir je ne pouvais m'empêcher de rire et au contact de ta robe, ma vague nacrée devenait toute rose. Je laissais tes pieds se baigner dans mon eau et parfois l'or de tes cheveux toucher l'or de mon flot. Oh ! comme tu en avais du bonheur, tout plein tes yeux qu'on eût dit taillés dans un lambeau du ciel, tout plein tes lèvres qui lais-saient s'échapper en s'entr'ouvrant des reflets de perles brillantes comme des gouttes de rosée. Tu apportais parfois ta barque de papier si fragile qu'elle traçait sur mon onde des sillages invisibles, si coquette qu'elle mettait sur mon